

Le marché reprend aujourd'hui son sang-froid et revient à une plus saine appréciation de la situation.

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE

NICOLAS II ET FÉLIX FAURE

On a parlé ces jours derniers, à propos de la guerre russo-japonaise, des incidents de Fachoda et des offres amicales de la Russie, à cette époque, pour soutenir la France.

Nous avons raconté en détail, dit le Figaro, l'étonnante entrevue de M. Félix Faure et du comte Mouraviev au moment où l'affaire de Fachoda mettait des difficultés dans les rapports de la France et de l'Angleterre.

La visite du comte Mouraviev à l'Élysée eut lieu exactement le 17 octobre 1898, dans l'après-midi.

Le ministre des affaires étrangères de Russie était arrivé à Paris la veille (16 octobre), dans la matinée.

Après le déjeuner, il avait conféré avec M. Delcassé, alors comme aujourd'hui ministre des affaires étrangères.

Cette démarche du comte Mouraviev, faite d'ordre de Nicolas II, pour promettre solennellement au gouvernement français la coopération militaire de la Russie, venait après une période de négociations qui avait commencé le 1er septembre.

A cette date, en effet, M. Delcassé avait envoyé à notre ambassadeur de Saint-Petersbourg, la dépêche suivante, dont nous garantissons non seulement le sens, mais le texte :

Paris, 1er septembre 1898. Au moment où les forces anglo-égyptiennes s'avancent vers Khartoum, nous ne saurions perdre de vue les graves conséquences qui peuvent résulter, dans un avenir prochain des événements qui se déroulent sur le Haut-Nil.

Je vous serai obligé d'appeler l'attention du comte Mouraviev sur les éventualités qui peuvent se produire et de me faire connaître la manière dont elles sont envisagées par le ministre impérial des affaires étrangères.

Cette dépêche avait donné lieu à un échange d'explications, qui se termina le 4 septembre par l'envoi du télégramme ci-après, que nous reproduisons textuellement :

M. Toulain, chargé d'affaires de France, à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères. Saint-Petersbourg, 12 septembre.

J'ai communiqué au ministre des affaires étrangères les indications dont vous m'avez fait part au sujet des événements qui se déroulent sur le Haut-Nil.

Le comte Mouraviev m'a prié de vous donner de nouveau l'assurance que, dans ce conflit, comme dans toutes celles relatives à l'Égypte, le gouvernement impérial est résolu à marcher d'accord avec vous et à conformer son attitude à celle du gouvernement français.

LA Guerre Russo-Japonaise

LES OPÉRATIONS MILITAIRES

Le combat de Chemulpo. — La défense de Port-Arthur. — La neutralité de la Chine. — Dépêches diverses.

LE COMBAT NAVAL DE CHEMULPO

DEUX CROISSEURS JAPONAIS PERDUS. — LES JAPONAIS A SÉOUL

Saint-Petersbourg, 22 février. Un rapport officiel de M. Pavloff, ministre de Russie en Corée, annonce que le combat de Chemulpo, loin d'avoir été désastreux, a été plutôt glorieux pour la marine russe, puisque un croiseur et deux torpilleurs japonais ont été coulés et d'autres croiseurs endommagés.

Cette nouvelle contribue à ranimer la confiance. La dépêche du ministre russe dit que le vapeur russe Singara a été brûlé et coupé par son équipage. Le feu des Russes a endommagé fortement les croiseurs japonais Asama et Takatchimé.

Ce dernier a coulé en rade. Le lendemain, le croiseur Asama a envoyé, à bord d'un transport, 80 tués ou blessés.

Dans la soirée, l'ambassadeur japonais a été reçu en audience par le roi de Corée. Il lui a déclaré que le Japon allait dorénavant gouverner la Corée, menaçant, en cas de résistance, de faire occuper le palais royal par les troupes japonaises.

La légation japonaise n'avait fait, avant cette démarche, aucune déclaration, ni au gouvernement coréen, ni aux représentants des puissances étrangères, concernant la rupture des relations diplomatiques entre la Russie et le Japon ou l'ouverture des hostilités.

Le résultat du rapport officiel du ministre de Russie à Séoul que ni les autorités, ni les troupes coréennes ne se sont opposées à l'occupation de Séoul par les Japonais.

LES ATTAQUES CONTRE PORT-ARTHUR. TENTATIVES REPOUSSÉES AVEC PERTES.

Port-Arthur, 22 février. L'information de source anglaise relative à l'attaque des torpilleurs japonais, le 14 courant, est dénuée de fondement. Elle avait pour but d'encourager la flotte japonaise.

La seule chose vraie est que toutes les tentatives des Japonais qui ont précédé et suivi la tentative de neige ont été repoussées et non sans pertes.

De son côté une dépêche de Shanghai, de source anglaise, dit que l'amiral Wilgeot dément formellement l'attaque de Port-Arthur pendant la tempête de neige.

Le croiseur Novich est réparé et a quitté le dock.

LA NEUTRALITÉ DE LA CHINE

Londres, 22 février. On annonce de Pékin que les ministres de France, d'Angleterre, des États-Unis, d'Allemagne et d'Italie ont remis aux ministres de Russie et du Japon une note commune ayant pour but de limiter le conflit à la Mandchourie et d'empêcher l'extension des hostilités sur le territoire chinois.

De son côté, le correspondant du Morning Post à Berlin dit qu'il faut attendre de voir le gouvernement chinois déclarer que la neutralité est devenue impossible. Il y a déjà au Tchili 30.000 soldats exercés, prêts à entrer en Mandchourie. La nation chinoise admire les Japonais et sympathise avec eux.

LES PRÉPARATIFS DE LA RUSSIE EN MANDCHOURIE. — PROCLAMATIONS OFFICIELLES.

Paris, 22 février. On télégraphie de Kharbine au Matin que le général Wolkoff, qui doit commander l'armée de soutien de cette place et garder la ligne de Mongolie, est arrivé avec le général de génie Bazilevski. Tous deux ont passé en revue leurs régiments et leurs volontaires. Ils ont adressé à leurs troupes des allocutions enflammées.

La région d'Inkôou est tranquille. La moitié de la flotte japonaise est occupée à surveiller et à protéger les opérations de débarquement en Corée. L'autre moitié est à la recherche de l'escadre de Vladivostok.

Les voyageurs arrivant de Port-Arthur disent que tout y est calme. L'amiral Alexeïeff déploie la plus grande activité; il multiplie les encouragements, les exhortations aux troupes.

L'amiral Staark sera remplacé par l'amiral Makharoff. La Reviztan est toujours immobilisée dans la passe. L'amiral Alexeïeff a fait afficher une proclamation dans les villes mandchouriennes. Il y explique la cause de la guerre entreprise par les Japonais et il demande qu'on l'aide à garder le chemin de fer. Il déclare que la Russie a toujours été l'amie des Chinois et que le chemin de fer est nécessaire au développement agricole et commercial du pays.

Cette proclamation est une réponse aux placards chinois et japonais qui prétendent que la Russie a provoqué la guerre et a toujours maltraité les indigènes et qui promettent que les forces japonaises chasseront rapidement les Russes de la Mandchourie.

INONDATIONS EN SIBÉRIE ORIENTALE

Saint-Petersbourg, 22 février. D'après une information reçue de Petro-Alexandrowskoï, au nord de la province maritime de la Sibirie orientale, à la date du 19 février, la fonte d'énormes masses de glaces a provoqué le débordement de l'Amour-Daria.

Les environs de la ville sont submergés. Un grand nombre d'habitations sont détruites, une grande quantité de bétail est anéantie. Les lignes télégraphiques sont endommagées sur une grande étendue. La circulation sur le fleuve est interrompue. L'inondation a causé la mort d'un certain nombre de personnes.

LES FEMMES ET LES ENFANTS ÉTRANGERS

Londres, 22 février. Une dépêche de Séoul au Daily Mail dit que les ministres anglais et américains s'occupent de transférer les femmes et les enfants de Pung-Yang et de Wiju à Séoul.

Ce transfert est très laborieux à cause du mauvais temps. Le pays étant enseveli sous la neige. Des vapeurs font route pour Sang-Tchin, sur la côte Est de Corée, pour éloigner les femmes et enfants étrangers du nord de la Chine. On peut donc considérer comme assurée la sécurité des étrangers dans le nord du pays.

LA RUSSIE ET LES ÉTATS-UNIS

Washington, 22 février. Le comte Cassini, ambassadeur de Russie, a déclaré à M. Hay que la Russie donne son approbation entière à l'idée mise en avant par le secrétaire d'État américain, dans le but de localiser les hostilités et d'assurer la neutralité de la Chine, dans l'intérêt de la continuation des relations pacifiques de ce pays avec le reste du monde.

La note, a ajouté le comte Cassini, inspirée par des motifs d'humanité, présente des avantages mutuels pour les deux belligérents. On annonce qu'immédiatement après l'envoi de la note de M. Hay, le secrétaire d'État américain a eu un entretien amical avec le comte Cassini, dont les représentations auprès du gouvernement de Saint-Petersbourg ont contribué au résultat satisfaisant d'aujourd'hui.

LETRE DE REMERCIEMENT DU TSAR AU SYNDICAT DE LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 22 février. M. Jean Dupuy, président du syndicat de la Presse parisienne, a reçu la lettre suivante de M. de Néidow, ambassadeur de Russie à Paris :

Monsieur le sénateur, S. M. l'Empereur, mon auguste souverain, ayant été informé de la généreuse initiative prise par le syndicat de la Presse parisienne en vue d'ouvrir une souscription en faveur des blessés russes, a daigné m'ordonner d'exprimer audit syndicat sa sincère reconnaissance.

En m'acquittant avec plaisir de cet ordre, par l'organe du président du syndicat, qui a été le promoteur de cette manifestation de sympathie envers la Russie, je saisis cette occasion pour vous prier, Monsieur le sénateur, de recevoir l'expression de mes sentiments les plus distingués.

LA FRANCE ET LA GUERRE

DÉCLARATION DU GROUPE DES RÉPUBLICAINS PROGRESSISTES

Paris, 22 février. Le groupe des républicains progressistes s'est réuni sous la présidence de M. Renaut-Morlière. Au début de la séance, ce dernier a fait la déclaration suivante :

Deux groupes importants de la majorité de la Chambre, amis du langage tout d'abord, ont tenu une réunion solennelle, au cours de laquelle ils ont affirmé leur fidélité à l'alliance franco-russe. Leur appartenance à l'alliance française n'est pas un simple mot d'ordre, c'est une conviction profonde et sincère.

Notre situation n'est pas la même. Il n'y a rien de commun entre les socialistes et nous et je ne crois pas que nous ayons besoin de désavouer les théories soutenues par un de leurs orateurs.

Nos sentiments d'ailleurs sont connus. Festime qu'une protestation de notre part serait inutile.

Le groupe a été unanime à s'associer aux déclarations de son président. Le groupe s'est occupé ensuite d'une interpellation déposée par M. Gornudet sur les dangers de l. propagande faite dans l'armée par la Fédération des Bourses du travail.

LES RÉPUBLICAINS NATIONALISTES

Paris, 22 février. Le groupe des républicains nationalistes, réuni sous la présidence de M. Gauthier de Clagny, en présence de la grande majorité d'adhérents plus longtemps un acte d'indépendance et d'énergie de la majorité, a décidé de déposer une interpellation sur le danger que présente pour notre sécurité nationale le maintien de M. Pellétan au ministère de la marine. Il a chargé M. Firmin Faure de déposer cette demande d'interpellation à la prochaine séance.

Le groupe a également chargé plusieurs de ses membres, MM. Rudolff, Cerveza, Archéaon et Aufray, de faire des enquêtes sur divers faits d'arbitraire gouvernemental signalés par des particuliers et des fonctionnaires lésés dans leurs droits et de porter s'il y a lieu ces questions à la tribune.

Le groupe a décidé d'ouvrir une souscription entre ses membres et d'envoyer le montant à la Banque russo-chinoise.

ÉCHANGE DE TÉLÉGRAMMES

Marseille, 22 février. Le maire de Marseille a reçu aujourd'hui du maire de Théodosie la dépêche suivante :

Le maire et les habitants de Théodosie, représentant l'armée et la flotte russes qui font avec la colonie française de cette ville les marins français de la Circassie, vous expriment leurs chaleureux sentiments de patriotisme et de sympathie en ce moment solennel pour notre chère Russie.

Signé : DURANT, maire de Théodosie

M. Chanot, maire de Marseille, a répondu par le télégramme suivant :

Un nom du Conseil municipal et au lieu, je vous adresse à vous et à vos administrés, à la colonie française, à vos soldats et marins réunis au nombre, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux et sympathiques et nos vœux pour la grandeur de la Russie dont les destinées sont liées indissolublement à celles de notre pays.

RÉCLAMER PARTOUT LE "RAPPEL RÉPUBLICAIN"

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 22 février.

La séance est ouverte à 2 h. 20, sous la présidence de M. Brisson.

On adopte à l'unanimité de 533 votants un projet de loi ouvrant un crédit de 3.937.500 francs au ministère du commerce, en vue de l'établissement d'un câble de Brest à Dakar.

M. Combes dépose un projet de crédit de 50.000 francs en faveur des victimes des récentes inondations.

LES CHEMINS DE FER ALGÉRIENS

On reprend la suite de la discussion concernant les railways algériens.

M. Guillaumin ne que le projet constitue une remise à l'Algérie d'une partie du domaine national. L'orateur ne voit aucun inconvénient au point de vue militaire à ce que l'Etat se débarrasse sur l'Algérie de l'administration des railways.

Concernant le partage des bénéfices, M. Guillaumin estime que l'on aura certainement des produits nets lorsque l'on aura mis en pratique le nouveau régime des railways algériens et exécuté des travaux complémentaires, mais il ne faut pas compter sur un produit sérieux tant que la charge résultant des garanties d'intérêt pèseront sur l'Algérie, c'est-à-dire pas avant 70 ou 80 ans.

DISCOURS DE M. JOHNNART

M. Joannart justifie les réformes faites en Algérie, réformes qui substitueront l'unité de vue à la dispersion des efforts.

M. Joannart. — Le gouverneur est à Alger le représentant de la France et du gouvernement et non le serviteur des partis, et il est utile qu'il puisse parfois parler avec dignité, autorité et indépendance.

Le meilleur moyen de cimenter les divers éléments de colonisation en Algérie, c'est l'école, et je constate, en passant, le nombre considérable d'écoles créées.

Je ne vois pas en quoi la remise des railways algériens pour la rémission des ports, diminuer l'amour des Algériens pour le drapeau national. Je les connais bien, et je sais que le meilleur moyen de les attacher davantage, c'est de leur donner toute confiance dans une politique saine, sinon absurde, du moins mauvaise.

Le chemin de fer algérien n'est pas seulement un instrument de trafic, c'est un instrument de pénétration. L'industrie des railways en Algérie nous apporte une bonne affaire. Cet effort que l'Etat ne veut pas faire, l'Algérie le fera parce qu'elle y est intéressée.

M. Joannart demande que l'on ne réduise pas au-dessous de 48 millions la subvention proposée dans le projet.

M. Joannart. — L'Etat aurait de grandes chances à payer davantage s'il devait continuer à payer des garanties d'intérêt.

Présentant à la fois du gouvernement et de la colonie, je ne pourrais jamais de vue que je représente avant tout les intérêts français. Mais l'intérêt français n'est-il pas d'avoir une colonie prospère et satisfaite, n'est-il pas de voir la patrie grande et puissante ?

L'orateur reproche à M. Sibille de chercher plutôt une destruction qu'une solution.

M. Joannart. — L'Algérie avait demandé à emprunter cent millions pour les grands travaux. Le Parlement n'a autorisé qu'un emprunt de 50 millions. De grands travaux ont cependant été effectués depuis trois ans, notamment aux ports d'Alger et d'Oran. L'Algérie demande à faire encore de grands efforts et ceci à ses risques.

Il y a, de l'autre côté de la Méditerranée, une belle œuvre française à faire, mais je ne puis la faire sans votre concours. Je vous supplie de voter le projet qui vous est proposé, et une œuvre patriotique à laquelle on convie; moi, j'ai fait mon devoir. (Applaudissements unanimes.)

Après l'intervention de M. Bourrat, l'urgence est déclarée et l'on passe à la discussion des articles.

La séance est levée à 6 heures 5. Séance demain.

Dans les Balkans

Constantinople, 22 février. Le bruit ayant été rapporté à Paris de la mobilisation des troupes turques, on a pris les des informations près de la Porte pour savoir ce qu'il y avait de vrai dans cette information.

La Porte a démenti officiellement qu'aucune mesure de ce genre ait été prise.

LES PRÉPARATIFS ANGLAIS

On croit à la paix, mais on mobilise. — Un exemple à suivre.

journaux, mais avec de l'argent et des navires de guerre, la victoire sera certaine, savez-vous sur, d'autant plus certain que le Japon défend en ce moment en Extrême-Orient la politique traditionnelle de l'Angleterre et des États-Unis.

Donc, tout en adoptant pour un temps la façon de voir pacifique qui prévaut dans les chancelleries, tout en ayant le plus ardent désir de voir la paix européenne préservée, il n'en faut pas moins, pour éviter d'être surpris par les événements, prendre dès à présent des mesures, comme si un conflit devait éclater demain.

C'est ce que fait l'Angleterre. Je sais de source absolument certaine que l'Amirauté anglaise active en ce moment la mise en état de ses flottes. Dans tous les arsenaux anglais, à Portsmouth, à Devonport, à Sincerness, on travaille fébrilement nuit et jour. Les navires des escadres ont complété leurs approvisionnements et leurs équipages, et effectuent leurs derniers réparations. Ceux des cadres de réserve sont visités et remis au point, tandis que tous les hommes et les officiers de la réserve de la flotte ont été prévus d'être prêts à rejoindre leurs navires au premier signal.

Le voyage qu'Edouard VII a fait, avant-hier, à l'arsenal de Portsmouth, est, d'autre part, significatif. Le roi s'y rend, dit-on, pour examiner les nouveaux perfectionnements apportés aux canons de marine. En réalité, il y va pour se rendre compte de visu du degré d'avancement des préparatifs. Il trouvera tout presque prêt. Les trois quarts des navires ont, à l'heure actuelle, embarqué tous les éléments de projectiles de guerre et de vivres de conserve. Leurs rôles d'équipage sont au complet, et l'Amirauté anglaise peut, en vingt-quatre heures, faire sortir de ses ports une centaine de bâtiments de 15.000 à 3.000 tonnes, sans compter les contre-torpilleurs, les torpilleurs et les sous-marins.

Ce n'est donc pas le moment de nous endormir, en France, dans une sécurité trompeuse. On nous a dit, pendant toute la première partie du conflit russo-japonais, que la guerre n'aurait pas. Or nous affirmons maintenant qu'il n'y aura pas de complications européennes. Espérons-le et cherchons à les éviter, mais, en tout cas, soyons prêts si elles se produisent. N'oublions pas à cette heure si grave pour notre pays les songes creux de l'arbitrage et de la paix mondiale.

En effet, en ce moment l'Angleterre, bien que voulant sincèrement la paix, bien que ne croyant pas à la guerre, mais estimant qu'elle peut y être entraînée par un incident inopiné, arme sa marine comme jamais elle ne l'a fait depuis Fachoda. Les États-Unis se préparent également. En outre, la russophilie anglaise ne connaît plus de bornes et, en dépit de l'entente cordiale si chère à nos internationalistes, la gallophobie anglaise recommence à se montrer, parce qu'à cette heure la France, alliée de la Russie, est nécessairement opposée à l'Angleterre, alliée du Japon.

Toutes les conventions d'armement, toutes les visites réciproques des chefs d'états et de parlementaires, toutes les théories et tous les rêves ne prévaudront point contre ces faits.

MANIFESTATION NATIONALISTE A Chalons-sur-Saône

Chalons-sur-Saône, 22 février. Au moment de mettre sous presse, nous recevons la dépêche suivante :

Quinze cents électeurs, réunis au Collège, sous la présidence de M. Congy, après une allocution de M. Destailleur, président de la Ligue des Patriotes, et des paroles éloquentes de MM. Congy, Marcey, Charles Bernard, Gurnaud, rédacteur en chef du Rappel Républicain, Jarzuel, directeur du Petit Savoyard.

Flétrissant la politique du ministère antipatriote; venant au mépris public l'internationalisme Jaurès; adressant l'expression de leur sympathie aux vaillants proscrits Déroulede et Halbert; au moment où la Russie est engagée dans une guerre avec le Japon, font des vœux pour le succès de ses armes; ils se déclarent partisans de l'alliance franco-russe, et lèvent la séance aux cris de: Vive la République! Vive la France! et Vivo la Russie!

MM. Gallit et Noalhan, retenus à Paris pour des motifs urgents, s'étaient fait excuser.

Demain, compte-rendu détaillé de cette belle manifestation.

Petites Nouvelles

Paris, 22 février. Neuf fragments d'un vapeur français. — Le vapeur français la Palisse, allant à Marseille avec un chargement de plomb, s'est échoué près d'Almería. La quille du navire est brisée. L'équipage est sauvé.

Les incidents de Serbie. — Le Beogradské Novine dit savoir, de source autorisée, que la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

LA VIE LYONNAISE

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Lyon, 22 février.

Voici le bulletin météorologique de l'Observatoire de Lyon :

Les fortes pressions persistent sur l'Espagne et la France (Biarritz 760/7) et le centre de dépression qui était hier en Irlande se trouve actuellement sur le Danemark (745/7). Sur notre région, la température reste relativement élevée et les températures extrêmes observées aujourd'hui étaient + 7° et + 4° au Mont Verdun, + 11° et + 6° à Lyon (Pare). Demain : température normale et temps assez beau.

Aujourd'hui, à Lyon (Pare). Hauteur barométrique à 4 heures du soir : 767. Tombée depuis 24 heures : 4. Températures extrêmes de la journée. A l'ombre : minimum : + 5, maximum : + 11. A l'air libre : minimum : + 3, maximum : + 13.

LA FRANÇAISE DE LYON

DISTRIBUTION DES PRIX

Dimanche, notre renommée société, de gymnastique la Française de Lyon, avait réuni ses amis et membres honoraires dans son vaste local de la rue Garibaldi 168, pour assister à la solennité de la distribution des prix aux élèves de ses cours.

M. Hess, vice-président de l'Union patriotique du Rhône, présidait la cérémonie, ayant à ses côtés MM. Cazeneuve, député, président de la « Française », Jacob, vice-président des Touristes Lyonnais; Cornuet, adjudant maître d'armes au 2^e dragons; Fortunet, professeur de gymnastique, etc.

Après de remarquables exercices, exécutés par les sociétaires, aux applaudissements de toute l'assistance, M. Cazeneuve prend la parole et remercie les personnes présentes d'être venues en aussi grand nombre.

En quelques mots, il rappelle les succès obtenus par la société aux différents concours et la félicité de sa belle carrière. M. Hess exprime toute sa gratitude envers la société pour l'honneur qu'elle lui fait en l'appelant à la présidence de cette fête et il souhaite que cette année la « Française » augmente encore sa superbe collection de lauriers.

Puis lecture est donnée du palmarès : Gymnastique. — Sociétaire, Champion, Blanc, Division supérieure : 1 Pompage, 2 Antoine Chazette, 3 Prérogative division : 1 Deleuvre, Ville, 3 Dorth. — Deuxième division : 1 Grillet, 2 Georges Chazette, 3 Alamartine, 4 Fallet, 5 Folliet, 6 Saurat, 7 Ferry. Escrime. — Sociétaires, Première division : 1 Esparcieux, 2 Julian, 3 Folliet. — Deuxième division : 1 Esparcieux.

Tir. — Sociétaires : Champion Bracco. — Vétérans : 1 Blanc, 2 Dorth, 3 Dufour, 4 Tixier, 5 Moya. — Jeunes : 1 Chazotte, 2 Albert, 3 Mouroy, 4 Saurat, 5 Folliet, 6 Grillet. Pupilles : Gymnastique supérieure, 1 Dagon, 2 Première division : 1 Besson, 2 Rousset, 3 Roux, 4 Necker. — Deuxième division : 1 Degat, 2 Moutel, 3 Rozier, 4 Périssaguet, 5 Pralon, 6 Kunzly.

Tir : Champion, Roux. — Première division : 1 Pralon, 2 Bousset, 3 Besson, 4 Carie, 5 Degat, 6 Deuxième division : Périssaguet. — Tenue de discipline Roussot. Fillettes : Première division, 1 Miles Morel, 2 Morin 3 Besson, 4 Jullier, 5 Sachot, 6 Cojell. — Deuxième division : 1 Miles Winkler, 2 Clerc, 3 Romain, 4 Soubeyrand, 5 Meilhac.

L'ORCHESTRE COLONNE A LYON

Nous rappelons que le concert donné par l'Orchestre Colonne, de Paris, a lieu ce soir au Cirque Rancy. Les portes et les bureaux seront ouverts au public à 7 heures 1/2; l'entrée sera rigoureusement interdite pendant l'exécution des morceaux du seul programme officiel donnant Païsyche et l'historique des œuvres données sera vu dans la salle du concert. Ou commencera à 7 h. 1/2 très précises.

Au Palais

L'ÉCOLE DE VAUCHETTE La chambre des appels correctionnels a rendu hier son arrêt dans l'affaire de l'école de Vauchette (Loire).

Nos lecteurs se rappellent en effet à la suite de quelle circonstance une poursuite fut engagée qui aboutit devant le tribunal de Montbrison à une sentence d'acquiescement, contre l'instituteur libre de Vauchette, Mlle Rosalie Piliot, contre Mme de Jerphanion, propriétaire de l'école, et contre Mlle Grinand, couturière à Vauchette.

La petite commune possédait une école libre dirigée par Mlle Grinand, alors dépendant de la congrégation autorisée de l'Enfant Jésus, école installée dans un immeuble de Mme de Jerphanion et fondée par cette dernière il y a sept années. Mais M. Combes vint et ses décrets de proscription.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

Le 4 août 1902, on signifia aux sœurs d'aller à se disperser. Elles obéirent, mais Mme de Jerphanion fit appel à une institutrice libre qui venait de Paris, et la question des officiers serbes sera prochainement résolue dans le sens où les demandes formulées par les puissances européennes.

FEUILLETON DU "RAPPEL RÉPUBLICAIN"

COURS DE LYON

Table of market prices in Lyon, including various commodities and exchange rates.

COURS DE PARIS

Table of market prices in Paris, including various commodities and exchange rates.

BULLETIN FINANCIER

Financial news and market analysis, including commentary on the stock market and currency values.

Continuation of financial news and market analysis, focusing on international trade and economic indicators.

Continuation of financial news and market analysis, discussing market trends and investor sentiment.

Continuation of financial news and market analysis, providing a summary of the day's market activity.

Advertisement for 'MAISON BENEVOLE' featuring optical and medical services, located at 48 Rue de la République, Lyon.

Advertisement for 'ROBES ET CONFLECTIONS' by 'A Façon pour Dames et Filles', located at Place Bellecour, Lyon.

Advertisement for 'PETITJEAN' located at 9 Rue des Halles, Paris, offering various goods and services.

Large advertisement for 'ALBERTIN & Co' featuring 'TOUT-LYON ANNUAIRE' and 'Pâtes Alimentaires EXTRA'.

Advertisement for 'ACQUISITION' and 'MARIAGE' services, including real estate and matrimonial assistance.

Advertisement for 'LOTTERIE de GUERET' with a capital of 200,000 and prizes up to 15,000.

Large advertisement for 'FERNET-BRANCA' by Fratelli Branca, highlighting its medicinal and tonic properties.

Advertisement for 'PETITES ANNONCES ECONOMIQUES' with a rate of 0.25 per line.

Advertisement for 'DEMANDES D'EMPLOIS' and 'ASSOCIES & COMMANDITAIRES'.

Advertisement for 'REPRESENTANTS' and 'MARIAGES' services.

Advertisement for 'OBJETS D'OCCASION' and 'LOTEMENTS'.

Advertisement for 'AVIS DIVERS' and 'MARIAGES'.

Advertisement for 'AVIS DIVERS' and 'MARIAGES'.

Advertisement for 'SECRET DU BONHEUR' by Pierre Sales, featuring 'Le Grand Homme'.

Continuation of the 'SECRET DU BONHEUR' advertisement, discussing the benefits of the product.

Continuation of the 'SECRET DU BONHEUR' advertisement, providing more details about the product.

Continuation of the 'SECRET DU BONHEUR' advertisement, focusing on the product's history and quality.

Continuation of the 'SECRET DU BONHEUR' advertisement, concluding with a call to action.